

✓ 1686
 En vue des élections du 2 décembre

L'Église portugaise dénonce l'abstention comme un « grave péché »

Lisbonne. — Actuellement, dans la perspective des élections législatives du 2 décembre prochain, se mène une campagne de grande envergure contre la tentation de l'abstention, dénoncée par des évêques et des archevêques comme « un grave péché ». L'Église prête ainsi main-forte aux socio-démocrates (PSD), aux centristes (CDS), et aux monarchistes (FPD), qui ont formé « l'Alliance démocratique » et qui redoutent les conséquences électorales d'une probable remontée de l'abstentionnisme.

La campagne en question est illustrée, notamment, par l'intervention, à Fatima,

devant plusieurs milliers de pèlerins, de Mgr Custodip Pereira, archevêque résidentaire de Lorenzo Marques (Mozambique), qui somme carrément les prêtres de faire en sorte que les chrétiens votent en masse le 2 décembre prochain. S'abstenir ce jour-là, a-t-il affirmé, ce serait « trahir Dieu et la patrie ». Mgr Eurico Nogueira, archevêque de Braga, ville située dans le

campagne « d'éclairer les chrétiens les moins politisés. Mgr Eurico Nogueira est encore plus précis lorsqu'il somme les chrétiens à voter en faveur de l'Alliance démocratique et donc contre la gauche socialiste et communiste.

Cette dernière, d'ailleurs, dénonce vigoureusement l'engagement de la hiérarchie catholique aux côtés de la droite. Le *Diário de Lisboa*, journal proche du PC fait même remarquer que les évêques et archevêques se placent en marge de la loi. Il se réfère à ce propos à la loi électorale en vigueur depuis le mois de mai, laquelle prévoit de lourdes amendes et jusqu'à deux ans de prison pour les ministres du culte qui utilisent leurs fonctions pour contraindre ou amener les fidèles à voter ou à ne pas voter dans telle ou telle liste électorale.

De LISBONNE
 João Alves

nord du pays « là où l'Église est la plus forte », défend pour sa part que le vote « est un droit et un devoir » et qu'il a même une « faveur religieuse ». Dans ces conditions, souligne-t-il, rien ne doit empêcher les chrétiens de se rendre aux urnes, pas même la messe dominicale ! Ces propos rejoignent ceux tenus par l'évêque de Porto, Mgr António Ferreira Gomes, auteur d'un document épiscopal auquel la presse conservatrice donne un très grand relief.

Entre 20 et 35 %

Lors des dernières législatives (1976), il y a eu près de 17% d'abstention. Un an auparavant, pour l'élection de l'Assemblée constituante, elle ne dépassait guère les 8%. Aujourd'hui, compte tenu de la désaffection croissante des Portugais à l'égard des débats politiques, on prévoit que les abstentions du 2 décembre se situeront entre 20 et 35%. Les formations politiques les plus pénalisées par cette remontée de l'abstentionnisme risquent d'être celles de l'Alliance démocratique, puisque la gauche est en principe assurée, quoi qu'il arrive, de faire le plein de ses voix. C'est la campagne de l'Église. Et d'où aussi les regrets des socio-démocrates et des centristes, qui n'ont pu imposer le vote obligatoire, dont le PS et le PC ne voulaient pas pour le Portugal, seul le défaut d'inscription dans les listes électorales est puni par la loi.

Avec sa campagne contre l'abstention, l'Église portugaise cherche également à jouer un rôle plus actif dans la vie politique. Mgr Custodip Pereira, par exemple, affirme que personne ne peut empêcher les prêtres ou les évêques de dire ce qu'ils ont à dire, y compris dans des réunions publiques. Il soutient également qu'il est du devoir des curés de

